

Trois jours en Baie de Somme...

Du 5 au 7 mai 2017

Guide : Didier Rabosée

"Rendez-vous à midi au Marquenterre..."

On y pensait, on préparait, on recherchait le petit guide des oiseaux des bords de mer, on vérifiait les jumelles et les longues vues... Les préparatifs, c'est déjà une petite partie du voyage, non ?

Les 20 participants se retrouvent, prêts à écouter le guide qui a méticuleusement préparé les visites pour trois jours, et nous voilà partis ! Les sentiers que certains connaissent déjà dévoilent toujours des perspectives changeantes : nuages, soleil, saisons : les découvertes sont différentes. D'observatoires en promontoires, nous nous émerveillons devant les Avocettes, les Cormorans, les Milouins et les Morillons... Les Spatules blanches, nicheuses sur le site, sont au rendez-vous en costume de parade. Luc nous a même assuré en avoir vu deux... dans le tiroir de sa cuisine ! Nous entendons aussi sans la voir le cri agressif de la Bouscarle de Cetti et voyons passer à toute allure nos premiers Martinets de l'année !

Après une rapide installation à l'hôtel, une bonne soirée et pas mal de bavardages, nous faisons déjà des plans pour le lendemain.

Dès 9 h 00, en route vers Cayeux-sur-Mer, le Hâble d'Ault et son aire protégée du littoral. On y admire le cordon de galets, les bas-champs, les Goélands, quelques Sternes caujek, les Gravelots toujours pressés, les jolis Tournepierres à collier en train de retourner leurs cailloux, les couples de Traquets motteux, affairés à la préparation des nids !

Les botanistes en profitent eux-aussi : le Crambe maritime – ou chou marin, sans trait d'union – est fleuri, les Ajoncs sortent leurs premiers boutons jaunes, le Pourpier des plages arbore des feuilles imbriquées à angles droits. La Silène et l'Armérie, maritimes l'une et l'autre, se laissent photographier.

La journée réserve d'autres surprises et nous remontons en voiture. Direction le Bois de Cise. Petit diner sandwich devant une mer qui se retire lentement, nous préparant la place pour une promenade sur une plage lunaire hérissée de roches, sous les écrasantes falaises de craie blanche. La brume laiteuse offre à l'atmosphère un peu de douceur. Un locataire aussi particulier que le paysage nous y attend. Comme le Goéland, il couve à même la falaise et l'œil averti de Didier, derrière la lentille de sa longue vue, a vite fait de nous le "dénicher" ! Profitons-en, le Fulmar boréal, ne se rend sur les côtes que pour se reproduire. Hors cette saison, il reste en haute mer, planant d'un vol souple, prenant l'air au travers de narines particulières en tubes et accolées au bec un peu crochu. La Normandie constitue la limite sud géographique de ce bel oiseau pélagique pressé de retourner jusqu'au Groenland ou au Spitzberg.

Comme Didier pense à tout et à tous, il nous a encore prévu un petit arrêt au Hourdel. Le groupe au loin sur la plage nous indique en deux secondes la direction prendre pour observer les Phoques. Nous ne sommes pas les seuls ! La marée est au plus bas et ces gros veaux marins gras et ronds se roulent paisiblement sur le sable humide, jouant les stars sur le banc de sable en face du nôtre.

Que de découvertes ! Le retour se fait en convoi, tranquillement vers le Cap Hornu. Certains ont une petite envie de jouer les touristes. Gaby et Eliane, toujours disponibles, mènent le groupe vers Saint-Valéry pour une sympathique promenade "apéritivo-patrimoniale". Le vieux port, les ruelles et leurs petits escaliers, les couleurs des maisons de pêcheurs, les deux nefs et les murs en damier de l'église Saint-Martin, la vieille porte de la ville (porte de Nevers), les tours Guillaume, la mémoire de Jeanne d'Arc... il n'y aura décidément que l'Herbarium que nous n'aurons pas le temps de visiter !!!

Le week-end nous coule comme du sable entre les doigts. Didier nous a promis une découverte de choix sur le chemin de retour et il ne s'est pas trompé. La réserve ornithologique du Grand Laviers, ancien site industriel réhabilité, propose aux oiseaux 40 hectares de liberté insérés dans d'importantes zones de chasse. Cachés derrière les parois de bois, nous profitons des dernières heures pour engranger quelques photos de plus. C'est la foire aux Mouettes, rieuses mais aussi mélanocéphales présentes en nombre sur les îlots. Nous prenons tout le temps qu'il faut pour admirer les Barges à queue noire, les Sarcelles, les Échasses blanches, les Chevaliers sylvain, arlequin, gambette ou guignette... Le chant du Rossignol se fait

entendre à l'heure du "déjeuner". Il est presque l'heure de retourner et nous cherchons encore la Gorge-bleue à miroir ! En aura-t-on jamais assez ?

Grand merci à Didier et à Michèle bien sûr, mais aussi à Gaby et Eliane, aux "porteurs-prêteurs" de longues-vues comme le soulignait Isabelle, et à tous pour les bons moments partagés !

Pour une liste plus complète des observations, cliquez sur l'onglet "dossiers" puis "compte-rendus" de notre site.

M-E Castermans